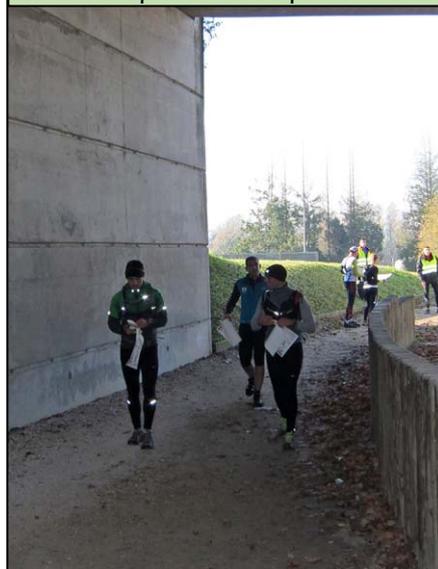


Du poste 24 au poste 34.

Nous avons tout de suite vu, sur la carte, la petite sente qui conduisait au poste 25, tracée dans un bois impénétrable et que le chemin depuis le pont pour aller jusqu'à cette sente était celui de la fin de l'approche du poste 7. Notre cheminement aurait été parfait si, à son début, afin de gagner une centaine de mètres, je n'avais pas emmené mes compagnons dans le champ « jaune » à l'est du pont. C'était hélas un « jaune » surévalué, constitué de hautes herbes et surtout de massif bas de ronces très gênants pour progresser. Pour nous rendre du poste 25 au poste 26, l'équipe n'a eu qu'à suivre le sentier. Le poste 27 fut conquis à l'azimut depuis le chemin du rebord du plateau. Bernard nous a ensuite dirigé toujours à la boussole et sans coup férir jusqu'au poste 28. J'ai ensuite lancé l'assaut sur le poste 29 depuis le chemin du rebord. Il s'est rendu sans résister. La fatigue commençant à envahir nos jambes, nous avons pris le chemin du plateau pour chercher le poste 30. Il était plus long de 200 m environ que le chemin direct mais ce dernier nous demandait de franchir un profond vallon. Nous sommes fiers de notre cheminement pour rejoindre directement le poste 31 en suivant un fossé « humide » sec puis en s'appuyant le réseau de fossés autour du poste. Nous sommes allés par les chemins jusqu'au vallon où se cachait le poste 33, trouvé par Bernard et Robert, alors que j'étais passé à côté sans le voir. L'œil sur la boussole, Robert nous a ensuite conduit droit à travers le beau sous bois bien clair jusqu'au poste 34.

L'éternel retour des « 828 ». Quel chemin avaient-ils inventés pour venir moins vite que les V3 du poste 20 ?



Sur la piste du poste 25, les clôtures de la lisière nord de la forêt constituaient des repères sûrs.

Va falloir remonter tout en haut, pour descendre juste après jusqu'au poste caché dans le vert foncé.



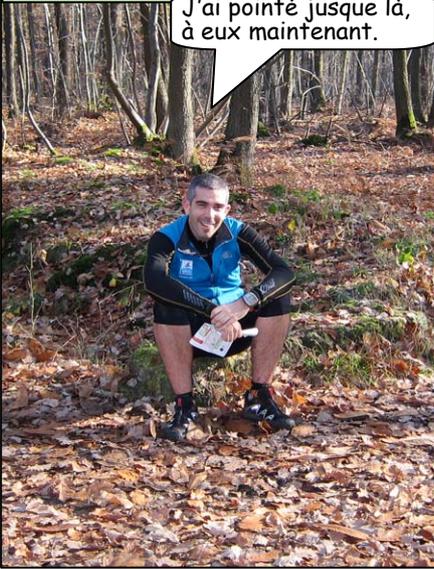
Poste 25 : clairière.



La sente pentue qui y mène est glissante de boue et de feuilles mortes et encombrée de troncs abattus.

Frédéric attendait ses 2 compagnons au débouché de la sente verte sur le plateau.

J'ai pointé jusque là, à eux maintenant.



Poste 26 : petite dépression du milieu.

Fallait comprendre « du milieu du rond rouge ».



C'est la dernière fois que nous voyions les « 828 ».

Poste 27 : trou rocailleux.



La définition n'est pas très standard « CO ».

C'est pourtant vrai qu'il y a des cailloux.



Robert nous a guidé jusqu'au poste 28, à travers bois sur le flanc du coteau.

Encore 50 m en conservant le même niveau.



Poste 28 que je n'ai pas photographié.

Poste 29 : clairière.

C'était facile.



Poste 30 : entre les deux petites collines.



Poste 31 : souche.



Poste 32 : extrémité sud-ouest du cours d'eau saisonnier.



Juste avant d'obliquer au nord, dans le vallon des postes 33 et 34, nous avons croisé l'équipe du parcours F composée de Loïc, Lesya, Eric et Ines. Quel est le prénom du bébé ?

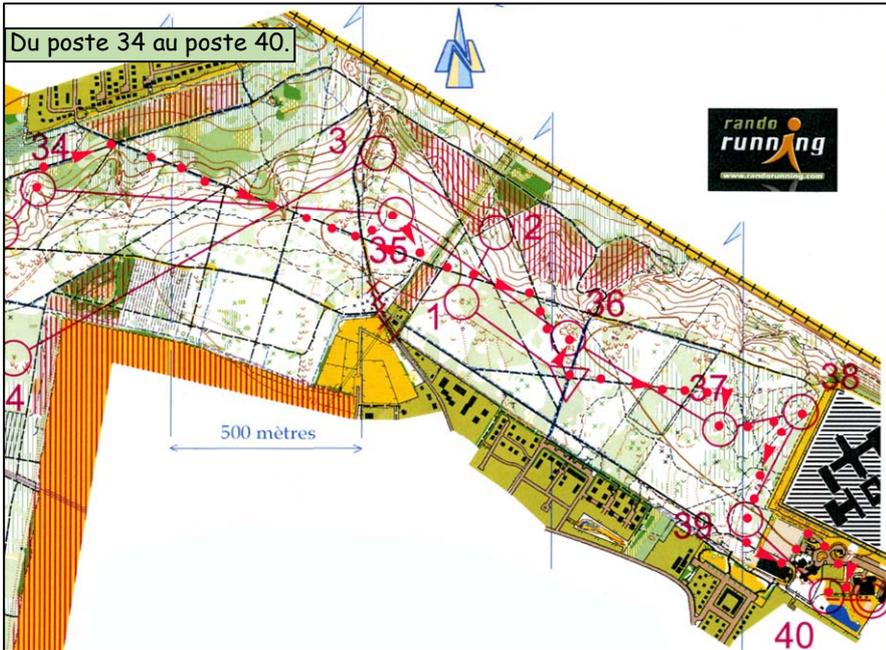


Poste 33 : souche la plus au sud.



Poste 34 : jonction de la ravine et du fossé sec.





C'était simple et évident pour aller au poste 35 : de beaux chemins presque directs jusqu'au croisement à 80 m au sud-ouest du poste, croisement d'où partait une sente menant au poste. Simple et évident ! Il m'a fallu longtemps pour convaincre mes coéquipiers que le bon croisement était bien le bon. Troublé par cette discorde, j'ai loupé l'attaque du poste 36 depuis le chemin au sud-ouest du poste. Par bonheur Bernard veillait pour nous ramener dans la bonne voie. La découverte des autres postes nous a été aisée sauf celle du dernier. Après le poste 39 mes coéquipiers sont, partis au nord vers les parkings alors que je partais vers les espaces verts au sud. Je suis retourné sur mes pas pour leur signaler l'erreur. Ah le relâchement de fin d'épreuve !

Sur le beau chemin conduisant au poste 35 via le carrefour de la discorde.



Poste 35 : petite dépression.



On a même du jardiner. C'est Bernard qui a vu la balise le premier.

Sur le beau chemin conduisant au point d'attaque du poste 36.



Depuis 5 minutes, on accumule les bêtises. Y a de l'hypo dans l'air : faut manger.

Poste 36 : petite dépression du milieu.



Vous étiez allés trop loin, les gars !

Robert sur le sentier de feuilles mortes conduisant au poste 37.



Pour aller droit devant, je regarde par dessus les lunettes.

Poste 37 : jonction du fossé et de la levée de terre.



Poste 38 : Entre deux levées de terre.



Poste 39 : jonction du fossé et de la levée de terre.



L'établissement du dernier itinéraire vers l'ultime poste de l'O'Castor 2011.



Eh bien si ! On s'est loupé en courant 700 m au lieu de 400 m.

Poste 40 : coude du fossé sec gagné après un joli détour.



L'arrivée de notre 10^{ème} parcours A de l'O'Castor.



4h57, plus du double du temps du vainqueur (Emmanuel l'a emporté en 2h27), dire qu'il y a 10 ans, avec Robert nous bouclions le parcours en moins de 3h. Ce n'est pas la technique qui a défailli, ce sont les jambes.



L'essentiel est d'avoir pointé tous les postes et de s'être bien amusé dans un magnifique terrain de jeu.



Marc et Odile étaient satisfaits de leur parcours B effectué dans le cadre de la BiO'Castor (couplage de l'O'Castor avec une CO à VTT courue la veille).



C'est ainsi que j'ai vu le 10^{ème} O'Castor, de Robert, de Bernard, de l'équipe « 828 » (Frank, Frédéric et Bertrand) et des autres amis de rencontre.

Les V3 du JDM, Robert, Bernard et ma pomme ont été classés respectivement 33^{ème}, 32^{ème} et 31^{ème} sur 33 arrivants individuels (42 partants).

Gilles au terme d'une belle course s'est classé 21^{ème} en 3h51. Il est bien loin le temps où je lui prenais 10 minutes.

Marc (RF) et Yves, très pressés par des obligations familiales ont sauté les 3 derniers postes du parcours alors qu'ils avaient réalisé un beau parcours jusque là.

Ces JDM, et peut-être, Marc et Odile se retrouveront au semi Raid 28 le 21 janvier prochain.

L'O'Castor 2011 fut, comme les éditions précédentes, un grand succès populaire. Cette année, le temps l'a bien servi (contrairement à l'an dernier où la pluie n'avait pas cessé durant toute la course). Les coureurs ont ainsi savouré les mille nuances dorées, jaunes et vertes des feuillages d'automne de la forêt.

Tout le monde s'est encore bien amusé et bien fatigué en ramassant plein de belles images et de beaux souvenirs de course (de regrets aussi, c'est normal après une CO).

Merci pour tout cela, chers organisateurs de GO 78. Merci également aux bénévoles d'avoir donné temps et travail, merci à la Bois d'Arcy pour l'accueil dans ses installations. Merci aux partenaires institutionnels ou non, indispensables pour réaliser ce type de manifestation.

Pour la première fois depuis que je cours l'O'Castor, je n'ai pas dérangé d'habitants de la forêt. Les sangliers et les chevreuils avaient du s'informer de la date de la course et du territoire concerné pour s'en éloigner le temps de l'épreuve.

Les JDM espèrent bien participer, l'an prochain, à l'O'Castor de la nouvelle décennie.

Atomic Abuel JF, le 13 12 11